

L'idée du génie tire le monde caduque de sa torpeur mortelle en le rénovant; telle celle du glorieux poète Frédéric Mistral.

De l'inoubliable spectacle de *Mirelle* aux arènes d'Arles, un fait tangible se dégage, et s'impose forcément aux plus endurcis parmi ceux, dont la cécité caduque atteindrait l'extrême limite de l'endurcissement; — soit: le succès définitif des spectacles en plein air, par la résurrection des peuples à la vie de l'âme, résultant de l'intense vibration des mentalités ancestrales; d'où, — le triomphe définitif de l'*Idéal*, au soleil d'or des *Temps nouveaux*, prédits par les prophètes; et parmi lesquels la stature de notre glorieux poète, *Frédéric Mistral*, s'élève, majestueusement belle.

Ah! certes le sceptre de la *Poésie nationale* ne fut jamais aussi magnifiquement tenu:

Le vieux colosse des *Empereurs de la Rome païenne*, avec sa toute puissance évocatrice, est bien le cadre qui convient le mieux à cette physionomie, puissamment suggestive.

Il était là, magnifiquement beau, le *Maître*... dans cette atmosphère paradisiaque, au sein de laquelle flottaient les supraterrrestres aspirations d'une foule assoiffée du saint désir de vivre de la vraie vie, et dont les lèvres brûlantes s'éteignaient voluptueusement à la *Coupe du Beau*.

Coupo Santo
E versanto!...

..... Ah certes oui!... elle versait la *Coupe-sainte des félibres*; et nous buvions son doux nectar... *fébrilement*..... *divinisés*!.....

*
* *

Et maintenant, après ce cri d'enthousiasme, que d'aucuns ne sauraient taxer d'exagération; s'il nous était permis d'analyser l'œuvre du *Maillannais illustre*, merveilleusement adaptée d'ailleurs à la scène par le librettiste, nous dirions, que, revêtue de cette forme mélodique, où les savantes formules harmoniques du prestigieux compositeur, *Charles Gounod*, se déroulent avec une majestueuse limpidité de style, accessible à l'esprit de tous par l'incantation génialement soutenue dans le développement successif des modulations rythmiques, — nous dirions qu'elle devait être définitivement consacrée dans ce gigantesque édifice, d'ores et déjà purifié par l'eau de ce divin baptême, des crimes de lèse-humanité, commis par *les Césars*, aujourd'hui renversés.

.....

Le *Temps* a démoli l'empire des *Césars*:

Rome n'est plus reine du Monde!

Or donc, c'est fait!... et qui n'a pas vu représenter ce double chef-d'œuvre, musical et littéraire, dans une pareille enceinte ne saurait dire: — «Je l'ai vu!»

C'était plus que de la *féerie*... le *Réel* s'immatérialisait en prenant les ailes du *Rêve*!... et ce fut l'Apothéose de la *Beauté*! le triomphe de la *Vénus d'Arles*, sous les regards de feu de son royal *Lion*!

Heureux les milliers de spectateurs, accourus au magique appel de l'esprit venu d'en haut, qui ont pu assister à la plus imposante des manifestations artistiques, dont l'entendement humain puisse s'allaiter, au milieu de l'effondrement sinistre de tout ce qui fait grande une nation d'élite, au bénéfice du *Veau-d'Or*, devant l'éclat duquel les îlotes s'inclinent — ils sont partis, ces privilégiés d'une heure, réconfortés par la Communion-Sainte, donnée aux regards du génie de notre chère *France*; génie, réincarné dans le glorieux aède national, pour l'orgueil d'une race incorruptible, qui fait les vaillants et les forts... Celle des nobles laboureurs! *Gloire à Elle*!...

C'est donc une résurrection.

.....
Cantas! Cantas magnarello!
.....

Chantez... car nous vous écoutons: Vous êtes la *Beauté*, l'*Espérance* et l'*Amour*!

Oui! C'est une résurrection au soleil d'or de la *Provence*, sur les rives du *Fleuve-Roi*!... La Vie a triomphé de la Mort apparente; et aujourd'hui, ainsi que les flots du Rhône, majestueusement déroulés parmi les campagnes fertiles de son magnifique *Delta*, elle a soudainement parcouru le sillon de nos veines: aussi, sentant vibrer en moi l'âme de mes ancêtres, là même sur ce sol sacré, où, plein d'un saint respect, à genoux je baisai leurs traces... j'ai dit:

Triounfle!.....

*Dins lou cièri gigant, lou Pople, apioussi,
Li cant d'un cap d'obro escoutavo:
E sa bello amo s'en auravo
Eilamount, ount l'Amour émpuro li plèsi:*

*Au trèfous de soun cor, de bonur trèsanavo!
En aqueù moumen bénèsi,
De l'Art, subran amourousi
Si cri d'amiracioun vers lou cèu enmandavo.*

Mistrau! bèu coum' un diéu, em' éu tressourisiè:

*En encèn chant soun front emé l'or di laùsié,
La Glori i'é fasié riséto!*

*E se l'eime, abrasa, s'ates savo doù Bèu,
Es qu'en Arle, oünt lasis soun eterne flambeit,
Triounflavo sa Miréléto!*

Triomphe!.....

— Dans le cirque gigantesque, le *Peuple*, en une pieuse extase — Les chants d'un chef-d'œuvre écoutait; — Et sa belle âme s'élevait, — Tout là-haut, où l'*Amour* épure les plaisirs.

— Au plus profond de son cœur, de bonheur il tressaillait, — En ce moment bénit, de l'*Art* subitement énamouré. — Ses cris d'admiration vers le ciel il adressait.

— *Mistral!*... beau comme un Dieu, avec lui souriait de joie! — En couronnant son front avec l'or des lauriers. — La *Gloire* lui souriait.

— Et si l'être, embrasé, s'allétait du *Beau*, — C'est qu'en la *ville d'Arles*, où brille son flambeau éternel, — Triomphait sa Mireille.

J. ANT. CHANSROUX.

P. S. — Toutes nos félicitations au vaillant impressario, M. A. *Fayot*: il a fait là œuvre d'artiste. Un miracle!

Sous la très habile direction de M. *Michaud*, l'orchestre a vraiment fait merveille... *Bravo!* et les interprètes de l'œuvre, y compris les farandoleurs et musiciens, tambourinaires et galoubettistes d'*Eyragues* et de *Maillane* se sont montrés, au milieu des décors magistralement brossés par M. *Diosse*, à la hauteur de leur rôle; néanmoins, il convient de payer spécialement à Mlle *Marignan* le tribut d'admiration dû à son talent, bien digne d'un pareil cadre, dont la merveilleuse acoustique n'aurait su nous surprendre. C'est vraiment une *grandissime artiste*; chez elle la comédienne ne le cède en rien à la cantatrice.

La *Cigale d'or* lui revient. Qu'on la lui donne.

Hommage soit aussi rendu à l'incomparable beauté de notre race *Gréco-Latine*: elle a eu son heure de triomphe; et depuis *Madame Mistral*, la très noble et très gracieuse reine de cette grandiose manifestation artistique, jusqu'à la plus humble, de nos chères provençales, elles ont été le plus bel ornement de la fête, y compris, soit dit en passant, la fidèle servante du *Maître*:

Mancavo 'aqui que Pan Perdu.

Donc, honneur à elles toutes!

En résumé, belle et bonne journée inscrite aux fastes de la *Décentralisation rationnelle*, née de l'irrésistible mouvement félibréen.

Elongo Maï. Vivo Santo-Estello!

Vivo Mistral.

J. A. C.

LA PROVENCE ARTISTIQUE, 18 mai 1899, p. 2.

Journal Title: LA PROVENCE ARTISTIQUE
Journal Subtitle:
Journal Provenance: Marseille
Day of Week: Jeudi
Calendar Date: 18 MAI 1899
Printed Date Correct: Yes
Volume Number: 95 [50, recte]
Year: 7^e ANNÉE
Pagination: 2
Title of Article: Actualité. LES FÊTES D'ARLES
Subtitle of Article: "Mireille" aux Arènes!...
Signature: J. ANT. CHANSROUX.
Pseudonym:
Author: Jules-Antoine Chansroux
Layout: Internal main text
Cross-reference: